

Un spectacle coproduit par Daïmôn asbl et Dérives asbl
entre théâtre d'objet et installation plastique



VENT NORD-EST

"De tous les vents mon préféré
Parce qu'il promet aux marins
Haleine ardente et traversée heureuse."

Holderlin



avec Jérémie Vanhoof et Sandra de Boerdère
Costume Ica Merella
Musique Catherine Graindorge
Dessin Nathalie Rouschop
Montage sonore Jérôme Defrise

Durant une demi-heure deux comédiens installent des objets, les associent, les séparent... Ces objets et déplacements en lien avec une composition sonore évoquent les chemins d'exils.

Le thème : Exils et migrations

Des histoires de départs, de destinations rêvées, de voyages incertains dans un monde complexe où les gens ressemblent à des pions s'adaptant aux jeux et mouvements des puissants.

Conflits, guerres, haines ravivées, tempêtes, sols arides... des populations migrent. Prisonnières des secousses de l'histoire, espérant l'aurore de jours meilleurs nous les nommons les réfugiés, les déplacés, les demandeurs d'asile. Ils sont des millions, des millions d'histoires individuelles.

Epargnés à ce jour par le malheur qui les touche, nous posons sur eux un regard au-delà des statistiques. Inspirés de nos lectures et témoignages nous mettons en scène des fragments d'exil.

L'exil d'un homme, d'une femme, d'un enfant.
Ceux que nous pourrions être.



Les questions

Nous avons voulu rendre compte d'une réalité du monde qui a traversé les siècles et qui reste au cœur de l'actualité. Nous souhaitons prendre la parole au nom du sujet, de l'individu unique malgré le nombre d'histoires similaires. Parler d'une solitude prise dans la multitude.

Laisser une trace parmi d'autres contant le chemin mouvementé de nos frères. Poser un regard, tendre l'oreille, mettre des ombres en lumière.

A travers les objets et notre façon de les mettre en scène nous avons tenté d'ouvrir le sens de notre propos car très vite nous avons été confrontés à nos clichés, des interprétations subjectives et raccourcies du monde.

Tenter de ne pas figer le sens pour laisser une place à l'énigme. Ne rien livrer sinon partager la question. Inviter le spectateur à compléter la représentation concrète par la projection des images de son « théâtre intérieur ».

Car ne sommes-nous pas tous à la fois acteurs et spectateurs ?

De calmes plats en tempêtes nous avons navigué dans les mythes, la symbolique, terrains de toutes les humanités afin de laisser plus d'espace au champ d'interprétation.

Bien sûr notre travail reste attaché à un point de vue car nos pensées, pareilles aux objets sont fabriquées, dénichées, recyclées, rénovées, uniques ou de série... mais un processus créatif encourage certains déplacements. « *Le non-savoir n'est pas une ignorance mais un acte difficile de dépassement de la connaissance.* » Bachelard- La poésie de l'espace

Un processus

Vent Nord-Est est né de la proposition d'une amie en lien avec la Palestine : Pourquoi pas un spectacle pour les camps de réfugiés ?

Pensant à la Palestine et à ses populations l'exil surgit en tant que fil.

Dans la forme nous pensions à un spectacle léger matériellement, contenu dans des bagages tant objets que scénographie. Des bagages d'où sortirait l'histoire d'un exil raconté avec des objets, des marionnettes en lien avec les comédiens. Nous pensions à un accompagnement musical sur scène, notamment avec un accordéon diatonique. Nous avons aussi l'idée d'un jeu burlesque.

D'explorations en explorations nous nous sommes confrontés à beaucoup d'écueils tant dans la forme que dans le fond et après maintes secousses, questions et renoncements Vent Nord-Est glisse peu à peu vers une installation plastique mise en scène.

Des rencontres artistiques et des inspirations :

L'espace : Christian Boltanski.

Artiste plasticien qui à travers ses installations parle d'avantage d'oublis que de souvenirs.

« Nous avons une mémoire. Et cette mémoire est une chose extrêmement fragile, qui forcément disparaît » C.Boltanski



Le poème : Mahmoud Darwich

Je marche. Je me hâte. Je cours. Je monte. Je descends.
Je crie. J'aboie. Je glapis. J'appelle. Je hulule. J'accélère.
Je ralentis. Je bascule. Je m'allège. Je me dessèche.
J'avance. Je vole. Je vois. Je ne vois pas. Je trébuche.
Je jaunis. Je verdis. Je blêmis. Je me fends. Je larmoie.
J'ai soif. Je fatigue. J'ai faim. Je tombe. Je me relève. Je
cours. J'oublie. Je vois. Je ne vois pas. Je me souviens.
J'entends. Je recouvre la vue. Je délire. J'hallucine. Je
chuchote. Je crie. Je ne peux. Je gémiss. Je m'affole.
Je m'é gare. Je diminue. Je me multiplie. Je tombe. Je
m'envole. J'atterris. Je saigne. Je m'évanouis. [...]

Le lanceur de dés.
Mahmoud Darwich

Une composition sonore comme résonance du monde : des voix dans une multitude de langues reprenant les mots du poème, les battements du cœur, le souffle, le chant d'oiseaux migrants...

Les rencontres de boîtes : Compagnie Kumulus



Un livre témoignant d'une expérience itinérante et théâtrale de la compagnie Kumulus, nous a inspiré des rencontres avec des résidents du centre pour demandeurs d'asile de Woluwe.

D'abord par une représentation de théâtre d'objet

Puis lors d'une animation théâtrale.

Enfin comme voix

Une composition sonore comme résonance du monde : des voix dans une multitude de langues reprenant les mots d'un poème de Mahmoud Darwich, les battements du cœur, le souffle, le chant d'oiseaux migrants...

La musique : Catherine Graindorge

« ... Ce rond cri d'oiseau

Repose dans l'instant qui l'engendre

Grand comme un ciel sur la forêt fanée

Tout vient docilement se ranger dans ce cri

Tout le paysage y semble reposer. » Rilke

Une musicalité qui engendre des images de transport et de voyage. L'association avec les chemins d'exils fut immédiate (liée au processus de création).

Une prise avec l'idée de nostalgie et de l'espace.

Et aussi une chanson d'amour, La Vie en Rose.

Les choix du langage :

Le théâtre d'objet et les associations d'images

Ce langage fût pour nous un vaste champ de recherches. Nous avons tenté de rencontrer l'objet dans sa symbolique sa polysémie.

Le symbole qui ouvre et découvre un domaine d'expériences et vient ainsi étirer le sens du commun à l'intime.

Rencontrer le vivant dans l'inerte, animer l'inanimé.

« Se rapprocher des choses, c'est faire mouvement vers le silence, le hors de soi, l'inorganique, l'inhumain. Peut-être y éprouve-t-on la joie de se perdre. Ou bien rencontre-t-on, en chemin ou tout au bout, quelque insoupçonnable ? » Roger-Pol Droit

Le Jeu :

Deux comédiens installent et manipulent des objets devenus signifiants.

Les objets sont alors associés, séparés, remplis, vidés...rendant compte d'attitudes de situations liées au parcours de l'exil.

Les mouvements des comédiens-manipulateurs, lents ou précipités, nerveux, indifférents, leur respiration calme, saccadée... accompagnent l'installation.

L'espace :

D'abord libre puis progressivement occupé, encombré.

Il est à la fin totalement investi par les objets.

L'objet :

Libéré de ses obligations utilitaires l'objet n'est plus un accessoire et sa présence silencieuse et passive peut parfois être investie d'une puissance mystérieuse.

Témoin des temps, il nous raconte.

Un objet seul, une multitude, un amoncellement ne rendent pas compte de la même chose.

L'objet porte la mémoire de ceux qui l'ont possédé ou même côtoyé. Et c'est bien la mémoire que nous avons convoqué pour rendre compte de tant de destins appelés par ou jetés sur les routes de l'exil.

Des dessins, traits abstraits sur cartons blancs parlent des lieux d'appartenance, espaces constitutifs... Des maisons comme demeure, refuge, souvenirs... Des maisons qu'on fuie, qu'on abandonne...

« La maison qui tient l'enfance immobile dans ses bras » Rilke

Une boîte empruntée à Pandore pour raconter tous les espoirs.

Le sable : témoin du temps, du mouvement, du chemin...

Des valises qui portent ce que l'on peut emporter, ce qui nous reste.

Des chaussures usées et de toutes tailles représentant les gens d'époques et de lieux différents et qui un jour ont dû partir.

Un train, un bateau, un avion ou un camion en lien avec les chaussures et leur destinée.

L'argent, les sous-vêtements objets de transactions.

Des portraits, photos noir et blanc parce que tant de visages et d'histoires.



Informations pratiques :

Fiche technique :

Montage : 1h

Durée du spectacle : 35 minutes

Démontage : 30 minutes.

Espace scénique : Profondeur : minimum 6m

Ouverture : minimum 5m

Sono : 1 Ampli + 2 baffles + 1 lecteur CD (adéquats à la salle de représentation)

1 prise 220V

Tarif :

Nous contacter.

Tarif dégressif dès la deuxième représentation.

Contact :

DÉRIVESASBL

Contact : Sandra de Boerdère

derivesasbl@yahoo.fr

28, Bd Van Haelen

1190 Bruxelles

Tél : +32.(0)2.345.64.22

+32.(0)475.22.65.37

Ou

Daïmônasbl

Contact : Jérémie Vanhoof

daimonasbl@gmail.com

86A bt10 Rue Général Gratry

1030 Bruxelles

Tel : +32.(0)487.87.26.76



Remerciements

Merci à Rudy, Charlotte et aux résidents de Fedasil,
à Jérôme et Dorothée,
à Geltrude,
à Micheline ,
à Fabrice,
et toutes les voix...



Bibliographie

- Bachelard G, *La poétique de l'espace*, Puf, Paris, 1957.
Bernard P., *Immigration : le défi mondial*, Gallimard, Paris, 2002.
Collectif, *Mémoire des migrations*, Le monde, Paris, 1996.
Gatti F., *Bilal sur la Route des Clandestins*, Liana Levi, Paris, 2008.
HCR, *Les Réfugiés dans le Monde : cinquante ans d'action humanitaire*, Autrement, Paris, 2000.
Leman, J., *Sans document : Les immigrés de l'ombre*, De Boeck, Bruxelles, 1995.
Pompard B., Tutard J.-P., *Rencontres de boîtes*, L'Entretemps, 2008.
Rodier C., *Xénophobie Business*, La Découverte, Paris, 2012.
Withol de Weden C., *Atlas des migrations dans le monde*, Autrement, Paris, 2012.

Photos du dossier Laurent Camut